

Groupe de travail : les masques tombent.

La CGT pénitentiaire CP Perpignan

Le sage disait : « Dis-moi de quoi tu as besoin, je te dirai comment t'en passer ! »

La situation critique que nous subissons est le résultat d'une politique de recrutement désastreuse. Depuis plusieurs années, nous avons tiré la sonnette d'alarme et avons alerté sur l'impasse dans laquelle allait se retrouver notre établissement.

La mission accélérée du groupe de travail sur le service des agents a rapidement démontré que les priorités et les objectifs de nos dirigeants étaient à des années-lumière de ceux du personnel.

La CGT pénitentiaire n'est pas dupe. L'objectif principal qui découle des différentes propositions est clairement mentionné : il faut réduire au maximum le nombre d'heures effectuées par ceux qui portent le fonctionnement de l'établissement à bout de bras.

Nous n'accepterons pas de voir notre plage horaire quotidienne réduite d'une heure. Un petit exemple vaut mieux qu'un grand discours :

Exemple : Le surveillant « KIKI le rouge », exerçant au quartier mineur, travaille 146 jours par an. Lui retirer 146 heures, payées 20 € / heure, équivaut à 2 920 € de perte de salaire. NON MERCI.

La CGT pénitentiaire rejette cette régression sociale. Elle demande à l'ensemble des participants du groupe de travail de se positionner par écrit dans les comptes-rendus des réunions pour ne pas se voir assimilés à ce désastre.

Alors que notre point d'indice est gelé depuis 2010, les experts du tableau Excel veulent nous faire travailler plus pour gagner moins.

La CGT pénitentiaire invite l'ensemble des personnels à bien recharger leurs batteries car la rentrée sociale pourra être agitée. Elle ne s'interdira aucune modalité d'action.

Perpignan, le 06/07/2026

EL HOUMMASS Ahmed
Secrétaire général